**La *LUMIÈRE* telle qu’enseignée par Jésus**

**dans**

***Un Cours en Miracles***

NOTE : ce document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion de ***LUMIÈRE*** (~750) est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte ***L***: Livre d’exercices ***M*** : Manuel pour enseignants***CT***: Clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui présenté dans les NOTES à la fin du Cours.

**1.** Je ne peux pas voir dans les ténèbres. Dieu est la seule lumière. Par conséquent, si j'ai à voir, ce doit être par Lui. J'ai essayé de définir ce que c'est de voir, et je me suis trompé. Maintenant il m'est donné de comprendre que Dieu est la lumière dans laquelle je vois. Que j'accueille la vision et le monde heureux qu'elle me montrera. *(L-59.4 (44) p. 101*

**2.** Quand j'ai dit : «Je suis venu comme une lumière dans le monde», je voulais dire que je suis venu partager la lumière avec toi. *(T-5.VI.11:1) p. 94*

**3.** Je suis venu comme une lumière dans un monde qui se nie tout à lui-même. Il fait cela simplement en se dissociant de tout. Il est donc une illusion d'isolement, maintenue par la peur de cette même solitude qui *est* son illusion. J'ai dit que j'étais avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde. C'est pourquoi je suis la lumière du monde. Si je suis avec toi dans la solitude du monde, la solitude n'est plus. Tu ne peux pas maintenir l'illusion de solitude si tu n'es pas seul. Mon but, donc, est encore de vaincre le monde. Je ne l'attaque pas, mais ma lumière doit le dissiper à cause de ce qu'il est. La lumière n'attaque pas les ténèbres, mais elle les dissipe. Si ma lumière t'accompagne partout, tu les dissipes avec moi. La lumière devient nôtre, et tu ne peux pas plus demeurer dans les ténèbres que les ténèbres ne peuvent demeurer là où tu vas. La mémoire de moi, c'est la mémoire de toi-même et de Celui Qui m'a envoyé à toi.

*(T-8.IV.2) p. 154*

**4.** Ô mon enfant, si tu connaissais ce que Dieu veut pour toi, ta joie serait complète! Et ce qu'Il veut est arrivé, car cela a toujours été vrai. Quand la lumière vient et que tu as dit : « La Volonté de Dieu est mienne », tu verras une telle beauté que tu connaîtras qu'elle n'est pas de toi. Dans ta joie, tu créeras la beauté en Son Nom, car ta joie ne saurait pas plus être contenue que la Sienne. *(T-11.III.3:1-4) p.213*

**5. L'amour m'a créé pareil à soi-même.** L'idée… est un énoncé complet et exact de ce que tu es. C'est pour cela que tu es la lumière du monde. C'est pour cela que Dieu t'a désigné comme le sauveur du monde. C'est pour cela que le Fils de Dieu se tourne vers toi pour son salut. Il est sauvé par ce que tu es. *(L-67.Titre;1:1-5) p. 115*

**6.** Enfant de Lumière, tu ne connais pas que la lumière est en toi. Or tu la trouveras par ses témoins, car ils rendront la lumière que tu leur as donnée. Chaque frère que tu vois dans la lumière rapproche ta lumière de ta conscience. L'amour conduit toujours à l'amour. Les malades, qui demandent l'amour, en sont reconnaissants, et dans leur joie ils luisent d'une sainte gratitude. Et cela ils te l'offrent à toi qui leur as donné la joie. Ils sont tes guides vers la joie, car l'ayant reçue de toi ils voudraient la garder. Tu les as établis comme guides vers la paix, car tu l'as rendue manifeste en eux. Et quand tu la vois, sa beauté te rappelle chez toi.

*(T-13.VI.10) pp 270-271*

**7. Je suis la lumière du monde.** Comme je suis saint, moi à qui la fonction d'éclairer le monde a été donnée! Que je sois calme devant ma sainteté. Dans sa douce lumière, que tous mes conflits disparaissent. Dans sa paix, que je me souvienne de Qui je suis! *Que je n'obscurcisse pas la lumière du monde en moi. Que luise la lumière du monde à travers cette apparence. Cette ombre s'évanouira devant la lumière. (L-81(61).1;2:2-4) p. 150*

**8.** Qui est la lumière du monde, sinon le Fils de Dieu ? Cela n'est donc qu'un simple énoncé de la vérité à ton sujet. C'est l'opposé d'un énoncé d'orgueil, d'arrogance ou de tromperie de soi. Cela ne décrit pas le concept de soi que tu as fait. Cela ne s'applique à aucune des caractéristiques dont tu as doté tes idoles. Cela s'applique à toi tel que Dieu t'a créé. C'est un simple énoncé de la vérité. *Je suis la lumière du monde. Cela est ma seule fonction. C'est pourquoi je suis ici.*

*(L-61.1;5:3-5) p. 104*

**9.** *Nous te remercions, Père, de la lumière qui luit à jamais en nous. Et nous l'honorons, parce que Tu la partages avec nous. Nous ne sommes qu'un, unis en cette lumière et un avec Toi, en paix avec toute création et avec nous-mêmes. (L-239.2) p. 429*

**10. Le pardon est ma fonction en tant que lumière du monde.** C'est ton pardon qui portera le monde des ténèbres à la lumière. C'est ton pardon qui te laisse reconnaître la lumière dans laquelle tu vois. Le pardon démontre que tu es la lumière du monde. C'est par ton pardon que la vérité à ton sujet te revient en mémoire. Par conséquent, dans ton pardon réside ton salut…C'est en acceptant ma fonction que je verrai la lumière en moi. Et dans cette lumière ma fonction apparaîtra clairement et parfaitement non ambiguë à mes yeux. Mon acceptation ne dépend pas du fait que je reconnais ce qu'est ma fonction, car je ne comprends pas encore le pardon. Or j'ai confiance en ce que, dans la lumière, je la verrai telle qu'elle est.

*(L-62.Titre;1) p. 106;(L-81(62).3) p. 150*

**11. Dieu est la lumière dans laquelle je vois.** Tu ne peux pas voir dans les ténèbres, et tu ne peux pas faire la lumière. Tu peux faire les ténèbres puis penser que tu y vois, mais la lumière reflète la vie et elle est donc un aspect de la création. Création et ténèbres ne peuvent pas coexister, mais lumière et vie doivent aller de pair, n'étant que différents aspects de la création. Afin de voir, tu dois reconnaître que la lumière est au-dedans, pas au-dehors. Tu ne vois pas à l'extérieur de toi, et l'équipement pour la vue n'est pas non plus à l'extérieur de toi. Une partie essentielle de cet équipement est la lumière qui rend possible de voir. Elle est toujours avec toi, rendant la vision possible en toutes circonstances. *(L-44.Titre;1:2-4;2) p. 71*

**12.** Tu es la lumière du monde. Dieu a bâti Son plan pour le salut de Son Fils sur toi.

*(L-61.7:5,6) p. 105*

**13.** Ton chemin est celui de la douleur, dont Dieu ne connaît rien. Ce chemin est certes difficile, et très solitaire. La peur et le chagrin sont tes invités, qui t'accompagnent et demeurent avec toi en chemin. Mais ce sombre voyage n'est pas la voie du Fils de Dieu. Marche dans la lumière et ne vois pas ces sombres compagnons, car ce ne sont pas des compagnons convenables pour le Fils de Dieu, qui a été créé *avec* la lumière et *dans* la lumière. La Grande Lumière t'entoure toujours et irradie de toi. Comment peux-tu voir ces sombres compagnons dans une telle lumière ? Si tu les vois, c'est uniquement parce que tu nies la lumière. Mais nie-les plutôt, car la lumière est là et la voie est claire. Dieu ne cache rien à Son Fils, même si Son Fils voudrait se cacher lui-même. Or le Fils de Dieu ne peut cacher sa gloire, car Dieu le veut glorieux et lui a donné la lumière qui brille en lui. Tu ne perdras jamais ton chemin, car Dieu te conduit. Lorsque tu t'égares, tu ne fais qu'entreprendre un voyage qui n'est pas réel. Les sombres compagnons, le sombre chemin, sont tous des illusions. Tourne-toi vers la lumière, car la petite étincelle en toi fait partie d'une lumière si grande qu'elle peut t'emporter pour toujours hors de toutes ténèbres. Car ton Père *est* ton Créateur, et tu *es* comme Lui. Les enfants de lumière ne peuvent demeurer dans les ténèbres, car les ténèbres ne sont pas en eux. *(T-11.III.4:2-10;5;6:1) p. 214*

**14.** Il est une lumière que ce monde ne peut donner. Or tu peux la donner, comme elle t'a été donnée. Et quand tu la donnes, elle irradie pour t'appeler hors du monde en la suivant. Car cette lumière t'attirera comme rien en ce monde ne peut le faire. Et tu mettras ce monde de côté pour en trouver un autre. Cet autre monde resplendit de l'amour que tu lui as donné. Et là tout te rappellera ton Père et Son saint Fils. La lumière est illimitée, et elle se répand sur ce monde en joie tranquille. Tous ceux que tu as amenés avec toi luiront sur toi, et tu luiras sur eux avec gratitude, parce qu'ils t'ont amené là. Ta lumière se joindra à la leur en une puissance si irrésistible qu'elle tirera les autres des ténèbres lorsque ton regard se posera sur eux.

*(T-13.VI.11) p. 271*

**15.** Tu ne peux pas parcourir le monde à part de Dieu, parce que tu ne pourrais pas être sans Lui. Il est ce qu'est ta vie. Là où tu es, Il est. Il y a une seule vie. Cette vie, tu la partages avec Lui. Rien ne peut être à part de Lui et vivre. Il y a une lumière en toi qui ne peut mourir; dont la présence est si sainte que le monde est sanctifié à cause de toi. Toutes choses qui vivent t'apportent des dons et les déposent avec gra- titude et joie à tes pieds. Le parfum des fleurs est le don qu'elles te font. Les vagues s'inclinent devant toi et les arbres étendent leurs bras pour t'abriter de la chaleur et jonchent le sol de leurs feuilles devant toi pour que tu marches dans la douceur, tandis que le vent s'apaise jusqu'à n'être qu'un murmure autour de ta tête sainte. La lumière en toi est ce que l'univers languit de contempler. Toutes choses vivantes s'arrêtent devant toi, car elles reconnaissent Celui Qui marche avec toi. La lumière que tu portes est la leur. Ainsi voient-elles en toi leur sainteté, et elles te saluent en tant que sauveur et Dieu. Accepte leur révérence, car elle est due à la Sainteté même, qui marche avec toi, transformant dans Sa douce lumière toutes choses à Sa ressemblance et Sa pureté. Ainsi opère le salut. Quand tu cèdes le pas, la lumière en toi avance et enveloppe le monde… *Je marche avec Dieu en parfaite sainteté. J'éclaire le monde, j'éclaire mon esprit et tous les esprits que Dieu a créés un avec moi.*

*(L-156.2:4-9;4;5;6:1,2;8:5,6) pp 305-306*

**16.** Pourquoi attendre le Ciel ? Ceux qui cherchent la lumière se couvrent simplement les yeux. La lumière est en eux maintenant. L'illumination n'est qu'une re-connaissance et pas du tout un changement. La lumière n'est pas du monde, or toi qui portes la lumière en toi, tu es aussi un étranger ici. La lumière est venue avec toi de ta demeure natale et elle est restée avec toi parce que c'est la tienne. C'est la seule chose que tu apportes avec toi de Celui Qui est ta Source. Elle luit en toi parce qu'elle éclaire ta demeure et te ramène là d'où elle est venue et où tu es chez toi. Cette lumière ne peut pas être perdue. Pourquoi attendre de la trouver dans le futur, ou croire qu'elle est déjà perdue ou qu'elle n'a jamais été là ?... La paix de Dieu luit en toi maintenant, et de ton cœur s'étend autour du monde…La lumière dans ton esprit rappelle au monde ce qu'il a oublié, et le monde te rend aussi la mémoire. Le salut rayonne de toi avec des dons incommensurables, donnés et rendus. À toi, le donneur du don, Dieu Lui-même rend grâce. Et par sa bénédiction la lumière en toi luit plus vivement, ajoutant aux dons que tu as à offrir au monde. *(L-188.1;2:1,2;3:1;4) p. 369*

**17.** Toi qui as passé ta vie à porter la vérité à l'illusion, la réalité au fantasme, tu as suivi le chemin des rêves. Car tu es passé de l'éveil au sommeil, et encore vers un sommeil toujours plus pro- fond. Chaque rêve menait à d'autres rêves, et chaque fantasme qui semblait apporter une lumière dans les ténèbres ne faisait que rendre les ténèbres plus profondes. Ton but était les ténèbres, où nul rai de lumière ne pourrait entrer. Tu cherchais une noirceur si complète que tu pourrais te cacher à jamais de la vérité, dans une complète insanité. Ce que tu avais oublié, c'est simplement que Dieu ne peut Se détruire Lui-même. La lumière est *en* toi. Les ténèbres peuvent la couvrir, mais elles ne peuvent l'éteindre. Quand la lumière se rapproche, tu te précipites vers les ténèbres, reculant devant la vérité, retraitant parfois vers des formes de peur moins importantes, et parfois vers la pure terreur. Mais tu avanceras, parce que ton but est d'avancer de la peur vers la vérité. Le but que tu as accepté, ayant signifié ton désir de l'atteindre, c'est le but de la connaissance. La peur semble vivre dans les ténèbres, et quand tu as peur tu fais un pas en arrière. Joignons-nous vite en un instant de lumière, et cela sera suffisant pour te rappeler que ton but est lumière. *(T-18.III.1;2) pp 404-405*

**18.** Le Saint-Esprit est le Médiateur entre les interprétations de l'ego et la connaissance du pur-esprit. Son aptitude à user des symboles Lui permet de travailler avec les croyances de l'ego dans son propre langage. Son aptitude à regarder au-delà des symboles jusque dans l'éternité Lui permet de comprendre les lois de Dieu, pour lesquelles Il parle. Il peut donc accomplir la fonction qui consiste à réinterpréter ce que l'ego fait, non pas en détruisant mais en comprenant. La compréhension est lumière, et la lumière conduit à la connaissance. Le Saint-Esprit est en lumière parce qu'il est en toi qui es lumière, mais toi tu ne connais pas cela. C'est donc la tâche du Saint-Esprit de te réinterpréter au nom de Dieu. Tu ne peux pas te comprendre seul. C'est que tu ne signifies rien à part de ta juste place dans la Filialité, et la juste place de la Filialité est Dieu. C'est cela ta vie, ton éternité et ton Soi. C'est cela que le Saint-Esprit te rappelle. C'est cela que le Saint-Esprit voit. *(T-5.III.7;8:1-5) p. 85*

**19.** Le message que ton frère te donne dépend de toi. Que te dit-il ? Que voudrais-tu qu'il te dise ? Ce que tu décides à son sujet détermine le message que tu reçois. Souviens-toi que le Saint-Esprit est en lui et que Sa Voix te parle par lui. Que peut te dire un frère si saint, sauf la vérité ? Mais l'écoutes-tu ? Il se peut que ton frère ne connaisse pas qui il est, mais il y a dans son esprit une lumière qui connaît. Cette lumière peut luire dans le tien, revêtant ses paroles de vérité et te rendant apte à les entendre. Ses paroles sont la réponse que le Saint-Esprit te donne. Ta foi en lui est-elle assez forte pour te permettre d'entendre ? *(T-9.II.5) pp 176-177*

**20.** Les miracles t'honorent parce que tu es digne d'amour. Ils dissipent les illusions à ton sujet et perçoivent la lumière en toi. Ainsi ils expient tes erreurs en te libérant de tes cauchemars. En délivrant ton esprit de l'emprisonnement de tes illusions, ils rétablissent ta santé d'esprit.

*(T-1.I.33) p. 5*

**21.** L'apprenant heureux remplit ici les conditions de l'apprentissage, comme il remplit les conditions de la connaissance dans le Royaume. Tout cela est dans le plan du Saint-Esprit pour te libérer du passé et t'ouvrir la voie de la liberté. Car la vérité *est* vraie. Quoi d'autre pourrait jamais l'être, ou l'a jamais été ? Cette simple leçon contient la clé de la sombre porte que tu crois verrouillée à jamais. Tu as fait cette porte de rien et derrière il n'y *a* rien. La clé n'est que la lumière qui dissipe les figures, les formes et les peurs de rien. Accepte cette clé de liberté des mains du Christ Qui te la donne, afin que tu puisses te joindre à Lui dans la sainte tâche d'apporter la lumière. Car, comme tes frères, tu ne te rends pas compte que la lumière est venue et t'a libéré du sommeil des ténèbres. Contemple tes frères en leur liberté et apprends d'eux comment être libre des ténèbres. La lumière en toi les éveillera et ils ne te laisseront pas endormi. La vision du Christ est donnée à l'instant même où elle est perçue. Là où tout est clair, tout est saint. *(T-14.II.7;8:1-4) pp 292-293*

**22.** Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et à toi parce qu'Il l'a voulu ainsi. Demande et l'on te donnera, parce qu'on t'a déjà *donné.* Demande la lumière et apprends que tu *es* lumière. Si c'est la compréhension et l'illumination que tu veux, c'est ce que tu apprendras; parce que ta décision de l'apprendre est la décision d'écouter l'Enseignant Qui a connaissance de la lumière et peut donc te l'enseigner. Il n'y a pas de limites à ton apprentissage parce qu'il n'y a pas de limites à ton esprit. Il n'y a pas de limites à Son enseignement parce qu'Il a été créé pour enseigner. Comprenant parfaitement Sa fonction, Il la remplit parfaitement, parce que cela est Sa joie et la tienne. *(T-8.III.1) pp 151-152*

**23.** Toi qui es maintenant le porteur du salut, tu as la fonction d'apporter la lumière aux ténèbres. Les ténèbres en toi ont été portées à la lumière. Rapporte-la aux ténèbres, de l'instant saint auquel tu les as portées. Nous sommes rendus entiers dans notre désir de rendre entier. Ne laisse pas le temps t'inquiéter, car toute la peur que toi et ton frère éprouvez est réellement passée… Il n'est pas une seule lumière au Ciel qui ne t'accompagne. Pas un seul Rayon brillant à jamais dans l'Esprit de Dieu qui ne brille sur toi. Le Ciel s'est joint à toi dans ton avancée vers le Ciel. Peux-tu rester dans les ténèbres quand de si grandes lumières se sont jointes à toi pour donner à la petite étincelle de ton désir la puissance de Dieu Lui-même ? Toi et ton frère rentrez ensemble chez vous, après un long et in-signifiant voyage que vous aviez entrepris séparément, et qui ne menait nulle part. Tu as trouvé ton frère, et vous vous éclairerez le chemin l'un l'autre. Et de cette lumière les Grands Rayons s'étendront, vers l'arrière jusque dans les ténèbres et vers l'avant jusqu'à Dieu, pour dissiper le passé et faire place ainsi à Sa Présence éternelle, en laquelle tout est radieux dans la lumière. *(T-18.III.7:1-5;8) p. 406*

**24.** Il ne peut y avoir de salut dans le rêve tel que tu le rêves. Car des idoles doivent en faire partie, pour te sauver de ce que tu crois avoir accompli, et crois avoir fait pour te rendre pécheur et éteindre la lumière au-dedans de toi. Petit enfant, la lumière est là. Tu ne fais que rêver, et les idoles sont les jouets avec lesquels tu rêves que tu joues. *(T-29.IX.4:1-4) p. 668*

**25.** Quand Dieu dit : « Que la lumière soit», la lumière *fut.* Peux-tu trouver la lumière en analysant les ténèbres comme le fait le psychothérapeute, ou comme le théologien, en reconnaissant les ténèbres en toi-même puis en cherchant une lointaine lumière pour les chasser, tout en soulignant son éloignement ? La guérison n'est pas mystérieuse. Rien ne changera à moins d'avoir été compris, puisque la lumière *est* compréhension… Cela peut aider quelqu'un de lui montrer vers quoi il se dirige, mais c'est peine perdue si on ne l'aide pas aussi à changer de direction. Le guérisseur non guéri ne peut pas faire cela pour lui, puisqu'il ne peut pas le faire pour lui-même. La seule contribution signifiante qu'un guérisseur puisse faire, c'est de présenter l'exemple de quelqu'un dont la direction a été changée *pour* lui et qui ne croit plus à aucune sorte de cauchemars. C'est donc la lumière dans son esprit qui répondra au questionneur, qui doit décider avec Dieu que la lumière est *parce qu'il* la voit. Et parce qu'il la reconnaît, le guérisseur connaît qu'elle est là. C'est ainsi que la perception est finalement traduite en connaissance. Le faiseur de miracles commence par percevoir la lumière, puis il traduit sa perception en assurance en l'étendant continuellement et en acceptant qu'elle soit reconnue. Ses effets l'assurent qu'elle est là. Un thérapeute ne guérit pas : *il laisse la guérison se faire.* Il peut indiquer les ténèbres mais il ne peut pas apporter la lumière de lui-même, car la lumière n'est pas de lui. Or, étant *pour* lui, elle doit être aussi pour son patient. Le Saint-Esprit est le seul Thérapeute. Dans toute situation où Il est le Guide, Il rend la guérison très claire. Tu ne peux que Le laisser remplir Sa fonction. Il n'a pas besoin d'aide pour cela. Il te dira exactement quoi faire pour aider qui que ce soit qu'Il envoie à toi pour être aidé, et Il lui parlera par toi si tu n'interfères pas. Souviens-toi que c'est toi qui choisis le guide pour aider, et le mauvais choix n'aidera pas. Mais souviens-toi aussi que le bon a i d e r a. Fais-Lui confiance, car l'aide est Sa fonction, et Il est de Dieu. Comme tu éveilleras d'autres esprits au Saint-Esprit, par Lui et non par toi-même, tu comprendras que tu n'obéis pas aux lois de ce m o n d e. Mais les lois auxquelles tu obéis marchent. *(T-9.V.6:2-5;7:2-9;8:1-13) pp 185-186*

**26.** Quand tu auras vu tes frères comme étant toi-même, tu seras délivré à la connaissance, ayant appris à te libérer toi-même par Celui Qui connaît ce qu'est la liberté. Unis-toi à moi sous la sainte bannière de Son enseignement, et comme nous grandirons en force, le pouvoir du Fils de Dieu s'éveillera en nous, et nous ne laisserons personne intouché ni personne seul. Et tout à coup le temps sera terminé, et nous nous unirons tous dans l'éternité de Dieu le Père. La sainte lumière que tu as vue à l'extérieur de toi, en chaque miracle que tu as offert à tes frères, te sera rendue. Et connaissant que la lumière est en toi, tes créations seront là avec toi, comme tu es en ton Père. *(T-13.VIII.8) p. 278*

**27. Je suis tel que Dieu m’a créé.** … la seule idée qui apporte un salut complet; le seul énoncé qui rende toutes formes de tentations impuissantes; la seule pensée qui réduise l'ego au silence et le défasse entièrement. Tu es tel que Dieu t'a créé. Les bruits de ce monde se taisent, les vues de ce monde disparaissent, et toutes les pensées que ce monde ait jamais eues sont à jamais effacées par cette seule idée. Ici le salut est accompli. Ici la raison est rétablie. La véritable lumière est force, et la force est impeccabilité. Si tu restes tel que Dieu t'a créé, tu dois être fort et la lumière doit être en toi. Celui Qui assura ton impeccabilité doit être aussi la garantie de force et de lumière. Tu es tel que Dieu t'a créé. Les ténèbres ne peuvent obscurcir la gloire du Fils de Dieu. Tu te tiens dans la lumière, fort dans cette impeccabilité où tu fus créé et où tu resteras pour toute l'éternité. *(L-94.Titre.1;2) p. 169*

**28.** Comme toi, le Saint-Esprit n'a pas fait la vérité. Comme Dieu, Il connaît qu'elle est vraie. Il apporte la lumière de la vérité dans les ténèbres et la laisse luire sur toi. Et comme elle luit, tes frères la voient; et se rendant compte que cette lumière n'est pas ce que tu as fait, ils voient en toi plus que tu ne vois. Ils seront les heureux apprenants de la leçon que cette lumière leur apporte, parce qu'elle leur enseigne la délivrance de rien et de toutes les œuvres de rien. Les lourdes chaînes qui semblent les lier au désespoir, ils ne les voient pas comme n'étant rien jusqu'à ce que tu leur apportes la lumière. Et alors ils voient que les chaînes ont disparu, et elles *devaient* donc n'être rien. Et tu le verras avec eux. Parce que tu leur as enseigné la joie et la délivrance, ils deviendront tes enseignants en délivrance et en joie. Quand tu enseignes à quiconque que la vérité est vraie, tu l'apprends avec lui. Et tu apprends ainsi que ce qui semblait le plus dur était le plus facile. Apprends à être un apprenant heureux. *(T-14.II.4;5:1-3) p. 292*

**29.** Dans ta relation, tu t'es joint à moi pour apporter le Ciel au Fils de Dieu, qui se cachait dans les ténèbres. Tu étais désireux de porter les ténèbres à la lumière, et ce désir a donné des forces à tous ceux qui voudraient rester dans les ténèbres. Ceux qui voudraient voir *verront.* Ils se joindront à moi pour porter leur lumière dans les ténèbres, quand les ténèbres en eux auront été offertes à la lumière et enlevées à jamais. Mon besoin de toi, joint à moi dans la sainte lumière de ta relation, est ton besoin de salut. Ne te donnerais-je pas ce que tu m'as donné ? Car lorsque tu t'es joint à ton frère, tu m'as répondu. *(T-18.III.6) p. 406*

**30.** La vision du Christ a une seule loi. Elle ne regarde pas un corps en le prenant pour le Fils que Dieu a créé. Elle contemple une lumière au-delà du corps; une idée au-delà de ce qui peut être touché, une pureté non ternie par les erreurs, les fautes pitoyables et les pensées effrayantes de culpabilité venues des rêves de péché. Elle ne voit pas de séparation. Et elle regarde chacun, chaque circonstance, tous les événements et tout ce qui arrive, sans le moindre affaiblissement de la lumière qu'elle voit. Ainsi tu apprends à donner comme tu reçois. Et ainsi la vision du Christ te regarde aussi. Cette leçon n'est pas difficile à apprendre, si tu te souviens qu'en ton frère tu ne vois que toi-même. S'il est perdu dans le péché, tu dois l'être aussi; si tu vois la lumière en lui, tes péchés t'ont été pardonnés par toi-même. Chaque frère que tu rencontres aujourd'hui te fournit une autre chance de laisser la vision du Christ luire sur toi et t'offrir la paix de Dieu.

*(L-158.7;10) p. 310*

**31.** Le corps restera le messager de la culpabilité et il agira sous sa direction aussi longtemps que tu croiras que la culpabilité est réelle. Car la réalité de la culpabilité est l'illusion qui la fait paraître lourde et opaque, impénétrable, et un réel fondement pour le système de pensée de l'ego. Sa minceur et sa transparence ne deviennent apparentes que lorsque tu vois la lumière derrière elle. Alors tu la vois comme un voile fragile devant la lumière. Cette barrière qui paraît si lourde, ce plancher artificiel qui ressemble à du roc, est comme un amoncellement de nuages bas et sombres, qui semble former un mur solide devant le soleil. Son apparence impénétrable est entièrement illusoire… Tu ne te cogneras pas contre eux en les traversant. Laisse ton Guide t'en- seigner leur insubstantielle nature comme Il te conduit passé les nuages, car il y a au-dessous un monde de lumière sur lequel ils ne jettent aucune ombre. Leurs ombres s'étirent sur le monde au-delà, encore plus loin de la lumière. Or, des nuages, les ombres ne peuvent pas tomber sur la lumière. Ce monde de lumière, ce cercle de clarté est le monde réel, où la culpabilité rencontre le pardon. Ici le monde extérieur est vu à nouveau, sans l'ombre que jette sur lui la culpabilité. Ici tu es pardonné, car ici tu as pardonné à chacun… Ici est la Source de lumière : rien de perçu, de pardonné ni de transformé. Mais simplement connu.

*(T-18.IX.5;6:1,2;8:2-5;9:1-3;10:6,7) pp 422-423*

**32.** Comme tu es saint, pour que le Fils de Dieu puisse être ton sauveur parmi les rêves de désolation et de désastre. Vois comme il vient avec empressement, comme il s'écarte des lourdes ombres qui l'ont caché et luit sur toi avec gratitude et amour. Il est lui-même, mais point lui-même seul. Et de même que son Père n'a pas perdu une partie de lui en ta création, de même la lumière en lui est plus brillante encore parce que tu lui as donné ta lumière, pour le sauver des ténèbres. Et maintenant la lumière en toi doit être aussi brillante qu'elle brille en lui. Voilà l'étincelle qui brille dans le rêve : que tu peux l'aider à s'éveiller, et être sûr que ses yeux en s'ouvrant se poseront sur toi. Et dans son joyeux salut tu es sauvé. *(T-29.III.5) p. 657*

**33.** Sois très calme un instant. Viens sans aucune pensée de ce que tu as jamais appris, et mets de côté toutes les images que tu as faites… Pardonne à ton frère toutes les apparences, qui ne sont que d'anciennes leçons que tu t'es enseignées sur la peccabilité en toi. Entends seulement son appel à la miséricorde et à la délivrance de toutes les images effrayantes qu'il tient de ce qu'il est et de ce que tu dois être… Ensemble, votre héritage conjoint revient en mémoire et est accepté par vous deux. Seuls, il est nié à tous les deux. N'est-il pas clair que tant que tu insistes encore pour mener ou pour suivre, tu penses que tu marches seul, sans personne à tes côtés ? Voilà une route qui ne mène nulle part, car la lumière ne peut t'être donnée tant que tu marches seul; et ainsi tu ne peux pas voir où tu vas. Ainsi règnent la confusion et un sentiment de doute infini, tandis que tu vas et viens en titubant dans les ténèbres et seul. Or ce ne sont là que des apparences de ce qu'est le voyage, et de la façon dont il doit être fait. Car à tes côtés se trouve Celui Qui tient la lumière devant toi, de sorte que chaque pas est fait avec certitude et sûreté de la route. Un bandeau sur les yeux peut certes t'obscurcir la vue, mais il ne peut pas faire que la route même s'assombrisse. Et Celui Qui voyage avec toi *a* la lumière.

*(T-31.II.8:1,2;9:1,2;11) pp 698-699*

**34.** Sois donc vigilant contre la tentation, en te souvenant qu'elle n'est qu'un souhait, insane et in-signifiant, de faire de toi-même une chose que tu n'es pas… Ne laisse pas la lumière du monde, à toi donnée, être cachée au monde. Il a besoin de la lumière, car il est certes sombre, et les hommes désespèrent parce que la vision du sauveur est retenue et c'est la mort qu'ils voient. Leur sauveur est là, non connaissant et non connu, qui les contemple avec des yeux non ouverts. Et ils ne peuvent pas voir jusqu'à ce qu'il les ait regardés avec des yeux qui voient, et leur ait offert le pardon avec le sien. *(T-31.VII.14:1;15:1-4) p. 715*

**35.** Tandis que je partage la paix du monde avec mes frères, je commence à comprendre que cette paix vient du plus profond de moi. Le monde que je regarde a revêtu la lumière de mon pardon et réfléchit le pardon sur moi. Dans cette lumière je commence à voir ce que mes illusions sur moi-même gardaient caché. Je commence à comprendre la sainteté de toutes choses vivantes, y compris moi-même, ainsi que leur unité avec moi. *(L-57.5 (35) p. 97*

**36. La lumière du monde apporte la paix à chaque esprit par mon pardon.** Comme tu es saint, toi qui as le pouvoir d'apporter la paix à chaque esprit! Comme tu es béni, toi qui peux apprendre à reconnaître le moyen de laisser cela être fait par toi! Quel but pourrais-tu avoir qui t'apporterait un plus grand bonheur ? Tu es certes la lumière du monde, avec une telle fonction. Le Fils de Dieu se tourne vers toi pour sa rédemption. Tu peux la lui donner, car c'est à toi qu'elle appartient. N'accepte pas de but banal ni d'in-signifiant désir à sa place, ou tu oublieras ta fonc- tion et laisseras le Fils de Dieu en enfer. Ce qui t'est demandé, ce n'est pas une vaine requête. Ce qui t'est demandé, c'est d'accepter le salut afin que tu puisses le donner. *La lumière du monde apporte la paix à chaque esprit par mon pardon. Je suis le moyen désigné par Dieu pour le salut du monde…* Mon pardon est le moyen par lequel la lumière du monde trouve son expression par moi. Mon pardon est le moyen par lequel je deviens conscient de la lumière du monde en moi. Mon pardon est le moyen par lequel le monde est guéri, avec moi. Que je pardonne, donc, au monde, afin qu'il soit guéri avec moi.

*(L-63.Titre;1;2;3:4,5) p. 107; (L-82 (63).1) p. 151*

**37. Les miracles se voient dans la lumière.** Il est important de se souvenir que les miracles et la vision vont ensemble nécessairement. Ceci a besoin d'être répété, et répété fréquemment. C'est une idée centrale dans ton nouveau système de pensée et dans la perception qu'il produit. Le miracle est toujours là. Sa présence n'est pas causée par ta vision; son absence n'est pas le résultat de ce que tu manques de le voir. C'est seulement la conscience que tu as des miracles qui est affectée. Tu les verras dans la lumière; tu ne les verras pas dans les ténèbres. Pour toi, donc, la lumière est cruciale. Tant que tu restes dans les ténèbres, le miracle reste non vu. Ainsi tu es convaincu qu'il n'est pas là. Cela suit des prémisses d'où viennent les ténèbres. Le déni de la lumière conduit à manquer de la percevoir. Manquer de percevoir la lumière, c'est percevoir les ténèbres. La lumière ne t'est alors d'aucune utilité, même si elle est là. Tu ne peux pas l'utiliser parce que sa présence t'est inconnue. Et l'apparente réalité des ténèbres rend l'idée de lumière in-signifiante. …Ta foi réside dans les ténèbres et non dans la lumière. Comment cela peut-il être renversé ? Pour toi c'est impossible, mais tu n'es pas seul en cela. Tes efforts, aussi petits soient-ils, ont un fort soutien. Si seulement tu te rendais compte de la grandeur de cette force, tes doutes s'évanouiraient. *(L-91.Titre.1;2;3:5-7;4:1,2) p. 160*

**38.** La Volonté de Dieu pour toi est le bonheur parfait… Sans ta joie, Sa joie est incomplète. Sans ton sourire, le monde ne peut être sauvé. Tant que tu es triste, la lumière que Dieu Lui-même a désignée comme moyen de sauver le monde est pâle et sans lustre, et nul ne rit parce que tout rire ne peut être que l'écho du tien. Tu es certes essentiel au plan de Dieu. De même que ta lumière augmente chaque lumière qui brille dans le Ciel, de même ta joie sur terre appelle tous les esprits à lâcher prise de leurs chagrins et à prendre leur place à côté de toi dans le plan de Dieu. Les messagers de Dieu sont joyeux, et leur joie guérit le chagrin et le désespoir. Ils sont la preuve que Dieu veut le bonheur parfait pour tous ceux qui veulent bien accepter comme leurs les dons de leur Père. *(L-100.2:1;3:2-4;4) p. 186*

**39.** Fais place à l'amour, que tu n'as pas créé, mais que tu peux étendre. Sur terre cela signifie de pardonner à ton frère, afin que les ténèbres puissent être levées de ton esprit. Quand la lumière sera venue à lui par ton pardon, il n'oubliera pas son sauveur, le laissant non sauvé. Car c'est dans ta face qu'il a vu la lumière qu'il voudrait garder à ses côtés, tandis qu'il marche à travers les ténèbres vers la lumière éternelle. *(T-29.III.4) p. 657*

**40. Mes rancœurs cachent la lumière du monde en moi.** Nul ne peut voir ce que tes rancœurs dissimulent. Parce que tes rancœurs cachent la lumière du monde en toi, chacun est dans les ténèbres, avec toi à ses côtés. Mais comme le voile de tes rancœurs est levé, tu es délivré avec lui. Partage maintenant ton salut avec celui qui se tenait à tes côtés quand tu étais en enfer. Il est ton frère dans la lumière du monde qui vous sauve tous les deux. Ton petit effort et ta petite détermination appellent le pouvoir de l'univers à ton aide, et Dieu Lui-même t'élèvera des ténèbres dans la lumière. Tu es en accord avec Sa Volonté. Tu ne peux pas échouer parce que ta volonté est la Sienne. Aie confiance en ton Père… et sois certain qu'Il t'a entendu et t'a répondu. Tu ne reconnais peut-être pas encore Sa réponse, mais tu peux certes être sûr qu'elle t'est donnée et que tu la recevras. Essaie, tout en tentant d'aller au travers les nuages jusqu'à la lumière, de garder cette confiance à l'esprit. Essaie de te souvenir que tu joins enfin ta volonté à Celle de Dieu. Essaie de garder clairement à l'esprit la pensée que ce que tu entreprends avec Dieu doit réussir. Puis laisse la puissance de Dieu agir en toi et par toi, afin que Sa volonté et la tienne soient faites…Mes rancœurs me montrent ce qui n'est pas là et me cachent ce que je voudrais voir. Reconnaissant cela, pour quoi ai-je besoin de mes rancœurs ? Elles me gardent dans les ténèbres et cachent la lumière. Rancœurs et lumière ne peuvent aller de pair, mais lumière et vision doivent être jointes pour que je voie. Pour voir, je dois mettre de côté mes rancœurs. Je veux voir, et cela sera le moyen par lequel j'y arriverai.

*(L-69.Titre;1;7:2-4;8) pp 119-120; (L-85 (69).1) p. 154*

**41. Donner et recevoir ne font qu'un en vérité.** La vision dépend de l'idée… La lumière est en elle, car elle réconcilie tous les semblants d'opposés. Et qu'est-ce que la lumière, sauf la résolution, née de la paix, de tous tes conflits et de toutes tes pensées erronées en un seul concept qui est entièrement vrai ? Même celui-ci disparaîtra, parce que la Pensée qui est derrière apparaîtra pour en prendre la place. Et maintenant tu es en paix à jamais, car alors le rêve est terminé. La véritable lumière qui rend possible la véritable vision n'est pas la lumière que voient les yeux du corps. C'est un état d'esprit qui est devenu tellement unifié que les ténèbres ne peuvent pas du tout être perçues. Ainsi, ce qui est le même est vu comme ne faisant qu'un, tandis que ce qui n'est pas le même reste inaperçu, car ce n'est pas là. Voilà la lumière qui ne montre pas d'opposés, et la vision, étant guérie, a le pouvoir de guérir. Voilà la lumière qui apporte ta paix d'esprit à d'autres esprits, pour la partager en se réjouissant de ne faire qu'un avec toi et avec eux-mêmes. Voilà la lumière qui guérit parce qu'elle apporte une perception indivisée, basée sur un seul cadre de référence, d'où vient une seule signification. La lumière est tranquillité, et c'est dans cette paix que la vision nous est donnée, et nous pouvons voir. *(L-108.Titre.1;2;3;7:5) pp 201-202*

**42.** C'est la fonction des ministres de Dieu d'aider leurs frères à choisir comme eux-mêmes l'ont fait. Dieu les a tous élus, mais peu se sont rendu compte que Sa Volonté n'est que la leur. Et tant que tu manques d'enseigner ce que tu as appris, le salut attend et les ténèbres tiennent le monde dans un sinistre emprisonnement. Et tu n'apprendras pas non plus que la lumière t'est venue et que ton évasion a été accomplie. Car tu ne verras pas la lumière, jusqu'à ce que tu l'offres à tous tes frères. Comme ils la prendront de tes mains, ainsi tu la reconnaîtras pour tienne. *(L-153.11) p. 296*

**43.** Que je contemple le Fils de Dieu aujourd'hui et témoigne de sa gloire. Que je ne tente pas d'obscurcir la sainte lumière en lui, et de voir sa force diminuée et réduite à la fragilité; ni de percevoir des manques en lui avec lesquels j'attaquerais sa souveraineté. *(L-250.1) p. 435*

**44.** La perception de ma sainteté ne bénit pas que moi seul. Tous ceux et tout ce que je vois dans sa lumière partagent la joie qu'elle m'apporte. Il n'y a rien qui soit à part de cette joie, parce qu'il n'y a rien qui ne partage ma sainteté. Comme je reconnais ma sainteté, ainsi la sainteté du monde se met à briller pour que chacun la voie. *(L-58.2 (37) p. 98*

**45.** *Père, le pardon est la lumière que Tu as choisie pour dissiper tout conflit et tout doute, et pour éclairer la voie de notre retour vers Toi. Aucune autre lumière ne peut mettre fin à notre rêve mauvais. Aucune autre lumière ne peut sauver le monde. Car elle seule n'échouera jamais en rien, étant le don que Tu fais à Ton Fils bien-aimé. (L-333.2) p. 486*

**46.** Un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'en être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci : quelque part, de quelque façon que ce soit, il a fait un choix délibéré dans lequel il ne voyait pas ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre. Une fois qu'il a fait cela, sa route est établie et sa direction est sûre. Une lumière est entrée dans les ténèbres. Ce peut être une seule lumière, mais c'est assez. Il a fait un accord avec Dieu même s'il ne croit pas encore en Lui. Il est devenu un porteur du salut. Il est devenu un enseignant de Dieu. Ils viennent de partout dans le monde… Leur fonction est d'épargner du temps. Chacun commence comme une seule lumière, mais avec l'Appel en son centre c'est une lumière qui ne peut pas être limitée. *(M-1.1;2:1,11,12) p. 3*

**47. Les miracles se voient dans la lumière, et la lumière et la force ne font qu'un. …**Tu ne penses pas à la lumière comme à une force, ni aux ténèbres comme à une faiblesse. C'est parce que ton idée de ce que voir signifie est liée au corps, à ses yeux et à son cerveau… C'est la force de Dieu en toi qui est la lumière dans laquelle tu vois, de même que c'est Son Esprit avec lequel tu penses. Sa force nie ta faiblesse. C'est ta faiblesse qui voit par les yeux du corps, scrutant les ténèbres afin d'y voir sa propre image : les petits, les faibles, les malades et les mourants, ceux qui sont dans le besoin, ceux qui sont impuissants et apeurés, les tristes, les pauvres, les affamés et les sans-joie. Ceux-là sont vus par des yeux qui ne peuvent voir et ne peuvent bénir. La force passe sur ces choses en regardant plus loin que les apparences. Elle garde son regard fixé sur la lumière qui est au-delà. Elle s'unit à la lumière, dont elle fait partie. Elle se voit elle-même. Elle apporte la lumière dans laquelle apparaît ton Soi. Dans les ténèbres tu perçois un soi qui n'est pas là. La force est la vérité à ton sujet; la faiblesse est une idole faussement vénérée et adorée afin que la force soit dissipée et que les ténèbres règnent là où Dieu a décidé que serait la lumière. La force vient de la vérité et luit d'une lumière que sa Source lui a donnée; la faiblesse reflète les ténèbres de son faiseur. Elle est malade et voit la maladie, qui est pareille à elle-même. La vérité est un sauveur et elle ne peut que vouloir le bonheur et la paix pour chacun. Elle donne sa force à tous ceux qui demandent, en quantité illimitée. Elle voit qu'un manque en quiconque serait un manque en tous. Ainsi donne-t-elle sa lumière afin que tous voient et bénéficient en ne faisant qu'un. Sa force est partagée, afin d'apporter à tous le miracle dans lequel ils s'uniront dans un même but, un même pardon, un même amour.

*(L-92.Titre.1:2,3;3;4;5) pp 163-164*

**48.** De par ton ego tu ne peux rien faire pour te sauver ou pour sauver les autres, mais de par ton pur-esprit tu peux tout faire pour ton salut et pour le leur. L'humilité est une leçon pour l'ego et non pour le pur-esprit. Le pur-esprit est au-delà de l'humilité, parce qu'il reconnaît son rayonnement et répand partout sa lumière avec joie. Les doux hériteront la terre parce que leur ego est humble, et cela leur donne une perception plus vraie. *(T-4.I.12:1-4) p. 59*

**49.** Il y a une lumière en toi que le monde ne peut percevoir. Et avec ses yeux tu ne verras pas cette lumière, car le monde t'aveugle. Or tu as des yeux pour la voir. Elle est là pour que tu la regardes. Elle n'a pas été placée en toi pour être gardée cachée à ta vue. Cette lumière est un reflet de la pensée à laquelle nous nous exerçons maintenant. Sentir l'Amour de Dieu en toi, c'est voir le monde à neuf, brillant d'innocence, vibrant d'espoir et béni d'une charité et d'un amour parfaits…Il te bénit tout le long de la journée et veille toute la nuit, gardien silencieux de ton saint sommeil. Il voit le salut en toi et protège la lumière en toi, dans laquelle il voit la sienne. Il t'offre ses fleurs et sa neige, en reconnaissance de ta bienveillance. Tel est le monde que l'Amour de Dieu révèle… Un monde où le pardon luit sur tout, où la paix offre à chacun sa douce lumière, est inconcevable pour ceux qui voient un monde de haine surgir de l'attaque, prêt à se venger, à tuer et détruire. Que voudrais-tu voir ? Le choix t'est donné. Mais apprends et ne laisse pas ton esprit oublier cette loi de la vue : tu regarderas ce que tu sens au-dedans.

*(L-189.1;2:4-6;3:1,5;5:1-3) p. 371*

**50.** Le Saint-Esprit t'a été donné avec une parfaite impartialité, et c'est seulement en Le reconnaissant impartialement que tu peux Le reconnaître. L'ego est légion, mais le Saint-Esprit est un. Aucunes ténèbres ne demeurent nulle part dans le Royaume, mais ton rôle consiste uniquement à ne permettre à aucunes ténèbres de demeurer dans ton propre esprit. Cet alignement sur la lumière est illimité, parce qu'il est aligné sur la lumière du monde. Chacun de nous est la lumière du monde, et c'est en joignant nos esprits dans cette lumière que nous proclamons le Royaume de Dieu ensemble et ne faisant qu'un. *(T-6.II.13) p. 105*

**51.** Les miracles te permettent de guérir les malades et de ressusciter les morts parce que tu as toi-même fait la maladie et la mort et tu peux donc les abolir toutes les deux. *Tu* es un miracle, capable de créer à l'image de ton Créateur. Tout le reste est ton propre cauchemar et n'existe pas. Seules les créations de lumière sont réelles. *(T-1.I.24) p. 5*

**52.** La lumière est venue. Tu es guéri et tu peux guérir. La lumière est venue. Tu es sauvé et tu peux sauver. Tu es en paix et tu apportes la paix avec toi partout où tu vas. Ténèbres, tumulte et mort ont disparu. La lumière est venue. Aujourd'hui, nous célébrons la fin heureuse de ton long rêve de désastre. Il n'y a pas de sombres rêves maintenant. La lumière est venue. Aujourd’hui commence le temps de la lumière pour toi et pour tous. C'est une ère nouvelle, dans laquelle est né un nouveau monde. L'ancien n'y a laissé aucune trace sur son passage. Aujourd'hui nous voyons un monde différent, parce que la lumière est venue. … il ne reste pas d'ombres du passé pour enténébrer notre vue et cacher le monde que nous offre le pardon. Aujourd'hui nous allons accepter le nouveau monde pour ce que nous voulons voir. Ce que nous désirons nous sera donné. Nous voulons voir la lumière; la lumière est venue… Parce que notre but est indivisé, il est inévitable. Aujourd'hui le monde réel se lève devant nous dans la joie, pour enfin être vu. La vue nous est donnée, maintenant que la lumière est venue. Nous ne voulons pas voir l'ombre de l'ego sur le monde aujourd'hui. Nous voyons la lumière et en elle nous voyons le reflet du Ciel s'étendre sur le monde. *La lumière est venue. J'ai pardonné au monde.* Rends-toi compte que ton pardon te donne droit à la vision. Comprends que le Saint-Esprit ne manque jamais de donner le don de la vue à ceux qui pardonnent. Crois qu'Il ne te décevra pas maintenant. Tu as pardonné au monde. Il sera avec toi tandis que tu regardes et attends. Il te montrera ce que voit la véritable vision. C’est Sa volonté, et tu t’es joint à Lui. Attends-le patiemment. Il sera là. La lumière est venue. Tu as pardonné au monde. Dis-Lui que tu sais que tu ne peux pas échouer parce que tu as confiance en Lui. Et dis-toi que tu attends en toute certitude de voir le monde qu'Il t'a promis. Désormais, tu verras différemment. Aujourd'hui la lumière est venue. Et tu verras le monde qui t'a été promis depuis le commencement des temps, et dans lequel la fin des temps est assurée…En choisissant le salut plutôt que l'attaque, je choisis simplement de reconnaître ce qui est déjà là. Le salut est une décision déjà prise. Il n'y a pas d'attaque ni de rancœurs qui soient là à choisir. C'est pourquoi je choisis toujours entre la vérité et l'illusion; entre ce qui est là et ce qui ne l'est pas. La lumière est venue. Je ne peux choisir que la lumière, car elle n'a pas d'alternative. Elle a remplacé les ténèbres, et les ténèbres ont disparu. *(L-75.1;2;3:2-5;4:3-5;5:1,2,4,5;7;8) pp 135-136; (L-88 (75).1) p. 157*

**53.** Les ténèbres sont un manque de lumière comme le péché est un manque d'amour.

*(T-1.IV.3:1) p. 12*

**54.** *Père, aujourd'hui je voudrais laisser toutes choses telles que Tu les as créées et donner à Ton Fils l'honneur dû à son impeccabilité; l'amour d'un frère pour son frère et son Ami. Par cela je suis rédimé. Par cela aussi la vérité entrera là où étaient les illusions, la lumière remplacera toutes les ténèbres et Ton Fils connaîtra qu'il est tel que Tu l'as créé. (L-274.1) p. 450*

**55.** La résurrection a démontré que rien ne peut détruire la vérité. Le bien peut résister à toute forme de mal, comme la lumière abolit les formes de ténèbres. *(T-3.I.7:6,7) p. 40*

**56.** Sans la protection de l'obscurité, seule reste la lumière de l'amour, car cela seul a une signifi- cation et peut vivre dans la lumière. Tout le reste doit disparaître. La mort cède à la vie simplement parce que la destruction n'est pas vraie. La lumière de la non-culpabilité dissipe la culpabilité parce que, lorsqu'elles sont mises ensemble, la vérité de l'une doit rendre parfaitement claire la fausseté de son opposé. *(T-14.VI.3:7,8;4:1,2) p. 305*

**57.** Tu fais par la projection, mais Dieu crée par l'extension. La pierre angulaire de la création de Dieu, c'est toi, car Son système de pensée est lumière. Souviens-toi des Rayons qui sont là sans être vus. Plus tu t'approches du centre de Son système de pensée, plus la lumière devient claire. Plus tu t'approches du fondement du système de pensée de l'ego, plus le chemin s'assombrit et s'obscurcit. Or même la petite étincelle dans ton esprit suffit pour l'éclairer. Porte sans crainte cette lumière avec toi et lève-la bravement devant le fondement du système de pensée de l'ego. Sois désireux de le juger en parfaite honnêteté. Ouvre la sombre pierre de terreur sur laquelle il repose et sors-la en pleine lumière. Là tu verras qu'il reposait sur l'in-signifiance, et que tout ce dont tu avais peur n'était basé sur rien. *(T-11.Intro.3) pp 207-208*

**58.** N'aie pas peur de regarder au-dedans. L'ego te dit que tout est noir de culpabilité au-dedans de toi, et il t'enjoint de ne pas regarder. Il t'enjoint plutôt de regarder tes frères et de voir la culpabilité en eux. Or cela tu ne peux le faire sans demeurer aveugle. Car ceux qui voient leurs frères dans les ténèbres, et coupables dans les ténèbres dont ils les enveloppent, ont trop peur de regarder la lumière au-dedans. Au-dedans de toi n'est pas ce que tu crois qu'il y a là, et ce en quoi tu mets ta foi. Au-dedans de toi est le saint signe de la foi parfaite que ton Père a en toi… Regarde donc la lumière qu'Il a placée au-dedans de toi, et apprends que ce que tu craignais qu'il y ait là a été remplacé par l'amour. *(T-13.IX.8:1-7,13) pp 280-281*

**59.** Le miracle dissout l'erreur parce que le Saint-Esprit identifie l'erreur comme fausse ou irréelle. Cela revient à dire qu'en percevant la lumière, les ténèbres disparaissent automatiquement.

*(T-1.I.39) p. 6*

**60.** La lumière de la force n'est pas la lumière que tu vois. Elle ne change pas, ni ne vacille ni ne s'éteint. Elle ne passe pas de la nuit au jour, puis de retour aux ténèbres jusqu'à ce que revienne le matin. La lumière de la force est constante, sûre comme l'amour, éternellement contente de faire don d'elle-même, parce qu'elle ne peut donner qu'à elle-même. Nul ne peutdemander en vain de partager sa vue, et nul qui entre en sa demeure ne peut en partir sans un miracle devant les yeux, et sans que la force et la lumière ne résident en son cœur. La force en toi t'offrira la lumière et guidera ta vue pour que tu ne t'attardes pas sur les vaines ombres que les yeux du corps fournissent pour la tromperie de soi. Force et lumière s'unissent en toi, et là où elles se rencontrent se tient ton Soi, prêt à t'embrasser comme le Sien. *(L-92.7:4-6;8;9:1,2) p. 164*

**61.** L'Expiation ne peut être acceptée en toi qu'en libérant la lumière intérieure. *(T-2.III.1:1) p. 22*

**62. Là où étaient les ténèbres, je vois la lumière.** *Père, nos yeux s'ouvrent enfin. Ton saint monde nous attend, tandis que la vue nous est enfin rendue, et nous pouvons voir. Nous pensions souffrir. Mais nous avions oublié le Fils que Tu as créé. Maintenant nous voyons que les ténèbres sont nos propres imaginations et que la lumière est là pour que nous la voyions. La vision du Christ change les ténèbres en lumière, car la peur doit disparaître une fois que l'amour est venu. Que je pardonne aujourd'hui à Ton saint monde, afin d'en contempler la sainteté et de comprendre qu'elle ne fait que refléter la mienne. (L-302.Titre.1) p. 467*

**63.** L'Expiation est entièrement non ambiguë. Elle est parfaitement claire parce qu'elle existe dans la lumière. Seules les tentatives pour l'envelopper de ténèbres l'ont rendue inaccessible à ceux qui ne choisissent pas de voir. *(T-3.I.6:5-7) p. 40*

**64.** Maintenant est le temps du salut, car maintenant est la délivrance du temps. Tends la main à tous tes frères et touche-les avec le toucher du Christ. Dans l'union intemporelle avec eux se trouve ta continuité, ininterrompue parce qu'entièrement partagée. Le Fils non coupable de Dieu n'est que lumière. Il n'y a de ténèbres nulle part en lui, car il est entier. Appelle tous tes frères à témoigner de son entièreté, comme je t'appelle à te joindre à moi. Chaque voix a sa partie dans le chant de la rédemption, l'hymne de joie et de grâce rendue pour la lumière au Créateur de la lumière. La sainte lumière qui irradie du Fils de Dieu témoigne que sa lumière est de son Père. *(T-13.VI.8) p. 270*

**65.** Nulle peine n'est jamais demandée au Fils de Dieu, sauf par lui-même et de lui-même. Chaque chance qui lui est donnée de guérir est une autre occasion de remplacer les ténèbres par la lumière et la peur par l'amour. S'il la refuse, il se lie aux ténèbres, parce qu'il n'a pas choisi de libérer son frère et d'entrer avec lui dans la lumière. En donnant un pouvoir à rien, il jette l'heureuse occasion d'apprendre que rien n'a pas de pouvoir. Et en ne dissipant pas les ténèbres, il s'est mis à craindre et les ténèbres et la lumière. La joie d'apprendre que les ténèbres n'ont pas de pouvoir sur le Fils de Dieu est l'heureuse leçon que le Saint-Esprit enseigne, et qu'Il

voudrait que tu enseignes avec Lui. C'est Sa joie de l'enseigner, comme ce sera la tienne.

*(T-14.III.6) pp 294-295*

**66.** Guérir, c'est rendre heureux. Je t'ai dit de penser au nombre d'occasions que tu as eues de te réjouir, et au nombre de celles que tu as refusées. Ce qui revient à dire que tu as refusé de te guérir. La lumière qui t'appartient, c'est la lumière de la joie. Le rayonnement n'est pas associé au chagrin. La joie appelle un désir intégrant de la partager et favorise l'impulsion naturelle de l'esprit à répondre en ne faisant qu'un. Ceux qui essaient de guérir sans être eux-mêmes entièrement joyeux appellent en même temps toutes sortes de réponses, privant ainsi les autres de la joie de répondre de tout cœur. Pour être de tout cœur, tu dois être heureux.

*(T-5.Intro.1;2:1) p. 77*

**67.** Le Saint-Esprit ne détaille jamais les erreurs parce qu'Il n'effraie pas les enfants, et ceux qui manquent de sagesse *sont* des enfants. Or Il répond toujours à leur appel, et le fait qu'ils peuvent compter sur Lui les rend plus certains. Il est vrai que les enfants confondent fantasmes et réalité, et ils sont effrayés parce qu'ils ne font pas la différence. Le Saint-Esprit ne fait pas de distinction entre les rêves. Il les dissipe simplement. Sa lumière est toujours l'Appel au réveil, quel qu'ait été ton rêve. Il n'y a rien de durable dans les rêves, et le Saint-Esprit, Qui rayonne de la lumière de Dieu Lui-même, parle seulement pour ce qui dure à jamais. *(T-6.V.4) p. 111*

**68.** Les miracles ne sont que la traduction du déni en vérité. Si s'aimer soi-même, c'est se guérir soi-même, alors ceux qui sont malades ne s'aiment pas. Par conséquent, ils demandent l'amour qui les guérirait, mais qu'ils se nient à eux-mêmes. S'ils connaissaient la vérité sur eux-mêmes, ils ne pourraient pas être malades. La tâche du faiseur de miracles devient donc *de nier le déni de la vérité.* Les malades doivent se guérir eux-mêmes, car la vérité est en eux. Or l'ayant obscurcie, la lumière qui est dans un autre esprit doit luire dans le leur, parce que cette lumière *est* la leur. La lumière en eux brille avec autant d'éclat quelle que soit la densité du brouillard qui l'obscurcit. Si tu ne donnes pas au brouillard le pouvoir d'obscurcir la lumière, il n'en a pas. Car il n'a du pouvoir que si le Fils de Dieu lui donne du pouvoir. Il doit lui-même lui retirer ce pouvoir, en se souvenant que tout pouvoir est de Dieu. Tu peux t'en souvenir pour toute la Filialité. Ne per- mets pas à ton frère de ne pas se souvenir, car son oubli est le tien. Mais ton souvenir est le sien, car il n'est pas possible de se souvenir de Dieu seul. *C'est cela que tu as oublié.* Ainsi c'est en percevant la guérison de ton frère comme ta propre guérison que tu te souviens de Dieu.

*(T-12.II.1;2:1-9) p. 234*

**69.** Viens donc à moi et apprends ce qu'est la vérité en toi. L'esprit que nous partageons, tous nos frères le partagent, et quand nous les voyons véritablement ils sont guéris. Laisse ton esprit luire avec le mien sur leurs esprits, et par notre gratitude envers eux les rendre conscients de la lumière en eux. En retour, cette lumière luira sur toi et sur la Filialité tout entière, parce que c'est le don qu'il convient pour toi d'offrir à Dieu. Il l'acceptera et le donnera à la Filialité, parce qu'il est acceptable pour Lui et donc pour Ses Fils. C'est la véritable communion avec le Saint-Esprit, Qui voit l'autel de Dieu en chacun, te le fait apprécier et ainsi t'appelle à aimer Dieu et Sa création. Tu ne peux apprécier la Filialité que ne faisant qu'un. Cela fait partie de la loi de la création et donc cela gouverne toute pensée. *(T-7.V.11) p. 131*

**70.** La vision dépend de la lumière. Tu ne peux pas voir dans les ténèbres. Or dans les ténèbres, dans le monde privé du sommeil, tu vois en rêve bien que tes yeux soient fermés. Et c'est là que ce que tu vois, tu l'as fait. Mais lâche prise des ténèbres et tout ce que tu as fait, tu ne le verras plus, car la vue de cela dépend du déni de la vision. Or il ne s'ensuit pas qu'en niant la vision tu ne puisses pas voir. Mais c'est ce que fait le déni, car par lui tu acceptes l'insanité, croyant que tu peux faire un monde privé et gouverner ta propre perception. Or pour cela, la lumière doit être exclue. Les rêves disparaissent quand la lumière est venue et que tu peux voir. Ne cherche pas la vision par tes yeux, car tu as fait ta façon de voir afin de voir dans les ténèbres, et en cela tu es trompé. Au-delà de ces ténèbres, et pourtant toujours en toi, se trouve la vision du Christ, Qui regarde tout dans la lumière. Ta «vision» vient de la peur, comme la Sienne de l'amour. Et Il voit pour toi, étant ton témoin du monde réel. Il est la manifestation du Saint- Esprit, contemplant toujours le monde réel, appelant ses témoins et les attirant vers toi. Il aime ce qu'Il voit en toi, et Il voudrait l'étendre. Et Il ne retournera pas au Père avant d'avoir étendu ta perception jusqu'à Lui. Et là, de perception, il n'y en a plus, car Il t'a retourné au Père avec Lui.

*(T-13.V.8;9) p. 267*

**71.** Rien et tout ne peuvent coexister. Croire en l'un, c'est nier l'autre. La peur n'est vraiment rien et l'amour est tout. Chaque fois que la lumière pénètre dans les ténèbres, les ténèbres sont abolies. Ce que tu crois est vrai pour toi. *(T-2.VII.5:1-5) p. 35*

**72.** Au-delà du corps, par-delà le soleil et les étoiles, passé tout ce que tu vois et pourtant vaguement familier, il est un arc de lumière dorée qui s'étire devant toi en un grand cercle resplendissant. Et tout le cercle se remplit de lumière sous tes yeux. Les bords du cercle disparaissent, et ce qui est à l'intérieur n'est plus du tout contenu. La lumière s'étend et recouvre tout, allant jusqu'à l'infini et brillant à jamais, sans rupture ni limite nulle part. À l'intérieur tout est joint en parfaite continuité. Il n'est pas possible non plus d'imaginer qu'il pourrait y avoir quoi que ce soit à l'extérieur, car nulle part cette lumière n'est pas. Telle est la vision du Fils de Dieu, et tu le connais bien. Telle est la vue de celui qui connaît son Père. Telle est la mémoire de ce que tu es : une partie de cela, avec tout cela en dedans et joint au tout aussi sûrement que tout est joint en toi. Accepte la vision qui peut te montrer cela, et non le corps… Et maintenant les aveugles peuvent voir, car ce même chant qu'ils chantent en l'honneur de leur Créateur fait aussi leur éloge. L'aveuglement qu'ils ont fait ne résistera pas à la mémoire de ce chant. Et ils contempleront la vision du Fils de Dieu, en se rappelant qui est celui qu'ils chantent. Qu'est-ce qu'un miracle, si ce n'est ce souvenir ? Et qui est-ce en qui ce souvenir n'est pas ? La lumière en un seul le réveille en tous. Et quand tu la vois en ton frère, *c'est* pour tous que tu te souviens. *(T-21.I.8;9:1-4;10) pp 479-480*

**73. Je veux que la lumière soit.** … nous allons essayer une fois de plus d'atteindre le monde qui est en accord avec ta volonté. La lumière est en lui parce qu'il ne s'oppose pas à la Volonté de Dieu. Ce n'est pas le Ciel, mais la lumière du Ciel luit sur lui. Les ténèbres ont disparu. Les vains souhaits de l'ego en ont été retirés. Or la lumière qui luit sur ce monde reflète ta volonté, et ce doit donc être en toi que nous la chercherons. Ton image du monde ne peut que refléter ce qui est au-dedans. Ni la source de la lumière ni celle des ténèbres ne peuvent se trouver au-dehors. Les rancœurs enténèbrent ton esprit et tu regardes un monde enténébré. Le pardon lève les ténèbres, réaffirme ta volonté et te laisse voir un monde de lumière. Nous avons souligné à maintes reprises que la barrière des rancœurs est facile à franchir et qu'elle ne peut se dresser entre toi et ton salut. La raison en est très simple. Veux-tu réellement être en enfer ? Veux- tu réellement pleurer, souffrir et mourir ? Oublie les arguments de l'ego qui cherchent à prouver que tout cela est réellement le Ciel. Tu sais qu'il n'en est rien. Tu ne peux pas vouloir cela pour toi-même. Il est un point au-delà duquel les illusions ne peuvent aller. Souffrir n'est pas le bonheur, et c'est le bonheur que tu veux réellement. Telle est ta volonté en vérité. Ainsi le salut est-il aussi ta volonté…J'utiliserai le pouvoir de ma volonté aujourd'hui. Ce n'est pas ma volonté d'errer à tâtons dans les ténèbres, effrayé par des ombres, apeuré par des choses non vues et non réelles. La lumière sera mon guide aujourd'hui. Je la suivrai où elle me conduira et je ne regarderai que ce qu'elle me montrera. Aujourd'hui j'éprouverai la paix de la perception vraie.

*(L-73.Titre;4;5;6:1-7) pp 130-131; (L-87 (73).1) p. 156*

**74.** Seul le Saint-Esprit sait ce dont tu as besoin… Laisse-Lui donc tes besoins. Il y subviendra sans y mettre la moindre insistance. Ce qui te vient de Lui vient en sécurité, car Il S'assurera que cela ne puisse jamais devenir une tache sombre, cachée dans ton esprit et gardée pour te blesser. Guidé par Lui, tu voyageras d'un pas léger dans la lumière, car Il a toujours en vue la fin du voyage, qui est Son but. Le Fils de Dieu n'est pas un voyageur traversant des mondes extérieurs. Si sainte que sa perception puisse devenir, aucun monde extérieur à lui ne détient son héritage. Au-dedans de lui-même il n'a pas de besoins, car la lumière n'a besoin que de luire en paix en laissant les rayons s'étendre quiètement d'elle-même jusqu'à l'infini. Chaque fois que tu es tenté d'entreprendre un voyage inutile qui t'éloignerait de la lumière, rappelle-toi ce que tu veux vrai- ment, et dis : *Le Saint-Esprit me conduit au Christ, et où ailleurs voudrais-je aller ? De quoi ai-je besoin, si ce n'est de m'éveiller en Lui ? (T-13.VII.12:1;13;14) pp 274-275*

**75.** Cette relation sainte, qui est belle en son innocence, puissante en sa force, et flamboie d'une lumière bien plus brillante que le soleil qui éclaire le ciel que tu vois, est choisie de ton Père comme moyen pour Son Propre plan. Sois reconnaissant qu'elle ne serve pas du tout au tien… Devant une relation sainte, il n'y a pas de péché. La forme de l'erreur n'est plus vue, et la raison, jointe à l'amour, regarde tranquillement toute confusion en remarquant simplement : « C'était une erreur. » Et alors la même Expiation que tu as acceptée dans ta relation corrige l'erreur et dépose à sa place une partie du Ciel. Comme tu es béni, toi qui as laissé ce don être donné! Chaque partie du Ciel que tu apportes t'est donnée. Et chaque place vide dans le Ciel que tu remplis à nouveau de l'éternelle lumière que tu apportes luit maintenant sur toi. Les moyens de l'impeccabilité ne peuvent pas connaître la peur parce qu'ils ne portent que l'amour avec eux. Enfant de la paix, la lumière *est* venue à toi. Tu ne reconnais pas la lumière que tu apportes, et pourtant tu te souviendras. Qui peut se nier à lui-même la vision qu'il apporte aux autres ? Et qui pourrait manquer de reconnaître un don qu'il a laissé être déposé au Ciel par lui-même ? Le doux service que tu rends au Saint-Esprit, c'est à toi-même que tu le rends. Toi qui es main- tenant Son moyen, tu dois aimer tout ce qu'Il aime. Et ce que tu apportes, c'est ton souvenir de tout ce qui est éternel. *(T-22.VI.4:1,2;5;6:1-7) pp 515-516*

**76.** La vérité ni ne va ni ne vient, ni ne vire ni ne change, sous une apparence maintenant puis sous une autre, échappant à toute capture, évitant d'être prise. Elle ne se cache pas. Elle se tient en pleine lumière, clairement accessible. Il est impossible que quiconque puisse la chercher véritablement et ne réussisse pas. *(L-107.6:1-4) p. 199*

**77.** Toi, le faiseur d'un monde qui n'est pas, trouve repos et consolation dans un autre monde où demeure la paix. Ce monde, tu le portes avec toi à tous les yeux fatigués et aux cœurs las qui regardent le péché et scandent son triste refrain. De toi peut venir leur repos. De toi peut s'élever un monde qu'ils se réjouiront de regarder, et où leur cœur sera content. En toi est une vision qui s'étend à eux tous et les couvre de douceur et de lumière. Et dans ce monde de lumière qui va s'élargissant, les ténèbres qu'ils pensaient là sont repoussées, jusqu'à n'être plus que des ombres distantes, dans le lointain, et vite oubliées comme le soleil brillant les réduit à néant. Et toutes leurs «mauvaises» pensées, leurs espoirs « pécheurs », leurs rêves de culpabilité et de revanche impitoyable, et chaque souhait de blesser, de tuer et de mourir, disparaîtront devant le soleil que tu apportes. Ne ferais-tu pas cela pour l'Amour de Dieu ? Et pour *toi-même* ? Car pense à ce que cela ferait pour toi. Les «mauvaises» pensées qui te hantent maintenant sembleront de plus en plus distantes et loin de toi. Elles vont en s'éloignant de plus en plus, parce que le soleil en toi s'est levé afin qu'elles soient repoussées devant la lumière. Elles s'attardent un moment, un petit moment, leurs formes distordues trop éloignées pour être reconnues, puis elles disparaissent à jamais. Et dans la lumière du soleil tu te tiendras en toute quiétude, dans l'innocence et entièrement inapeuré. Et de toi le repos que tu as trouvé s'étendra, de sorte que ta paix ne peut jamais tomber et te laisser sans demeure. Ceux qui offrent la paix à chacun ont trouvé une demeure au Ciel que le monde ne peut détruire. Car elle est assez vaste pour tenir le monde dans sa paix. En toi est le Ciel tout entier.

*(T-25.IV.3;4;5:1) p. 564*

**78.** Pense seulement comme tu dois être saint, toi de qui la Voix pour Dieu appelle ton frère avec amour, pour que tu éveilles en lui la Voix qui répond à ton appel! Et pense comme il doit être saint quand dort en lui ton propre salut, joint à sa liberté!... N'oublie pas qu'une ombre tenue entre ton frère et toi obscurcit la face du Christ et la mémoire de Dieu. Les troquerais-tu contre une haine ancienne ? La terre sur laquelle tu te tiens est une terre sainte à cause d'Eux, Qui Se tiennent là avec toi et l'ont bénie de Leur innocence et de Leur paix… Ce qui était un lieu de mort est maintenant devenu un temple vivant dans un monde de lumière. À cause d'Eux… Que sont une centaine ou un millier d'années pour Eux, ou des dizaines de milliers ? Lorsqu'ils viennent, le temps a rempli son but. Ce qui n'a jamais été passe dans le néant lorsqu'ils sont venus. Ce que la haine réclamait est abandonné à l'amour, et la liberté éclaire chaque chose vivante et l'élève jusqu'au Ciel où les lumières se font de plus en plus brillantes comme chacune d'elles rentre chez elle… Le Ciel est reconnaissant du don de ce qui a été si longtemps retenu. Car Ils sont venus pour rassembler Les leurs. Ce qui a été verrouillé est ouvert; ce qui était tenu à part de la lumière est abandonné, pour que la lumière y luise et ne laisse ni espace ni distance traînant encore entre la lumière du Ciel et le monde. Le plus saint de tous les points de la terre est là où une haine ancienne est devenue un amour présent. Et Ils viennent rapidement au temple vivant, où une demeure pour Eux a été établie. Il n'est pas au Ciel de lieu plus saint. Et Ils sont venus demeurer dans le temple à Eux offert pour être Leur lieu de repos aussi bien que le tien. Ce que la haine a délivré à l'amour devient la lumière la plus éclatante dans le rayonnement du Ciel. Et toutes les lumières au Ciel brillent d'un plus grand éclat, en reconnaissance de ce qui a été rétabli. Autour de toi voltigent des anges avec amour, pour garder éloignées toutes les sombres pensées de péché et garder la lumière où elle est entrée. Les traces de tes pas illuminent le monde, car là où tu vas, le pardon t'accompagne avec joie. Il n'en est pas un sur terre qui ne rende grâce à celui qui a rétabli sa demeure et l'a mis à l'abri du rude hiver et du froid glacial. *(T-26.IX.1:1,2;2:2-4;3:2,3;4:1-4;5;6;7:1-3) pp 601-602*

**79.** Dans le rêve de corps et de mort, il est pourtant un thème de vérité; pas plus, peut-être, qu'une minuscule étincelle, un espace de lumière créé dans les ténèbres, où Dieu luit encore. Tu ne peux pas te réveiller toi-même. Or tu peux te laisser réveiller. Tu peux passer sur les rêves de ton frère. Tu peux lui pardonner ses illusions si parfaitement qu'il devient le sauveur qui te délivre de tes rêves. Et quand tu le vois luire dans l'espace de lumière où Dieu demeure dans les ténèbres, tu vois que Dieu Lui-même est là où est son corps. Devant cette lumière, le corps disparaît, comme les lourdes ombres doivent faire place à la lumière. Les ténèbres ne peuvent pas choisir de demeurer. La venue de la lumière signifie qu'elles ont disparu. Alors c'est dans la gloire que tu verras ton frère, et tu comprendras ce qui remplit réellement le fossé si long- temps perçu comme vous tenant à part l'un de l'autre. Là, à sa place, le témoin de Dieu a mis la douce voie de la bonté envers le Fils de Dieu. À qui tu pardonnes est donné le pouvoir de te par- donner tes illusions. Par ton don de liberté, elle t'est donnée. *(T-29.III.3) pp 656-657*

**80.** Si tu peux te mettre à l'écart de l'ego un tant soit peu, tu n'auras pas de difficulté à reconnaître que son opposition et ses peurs sont in-signifiantes. Peut-être cela t'aiderait-il de te rappeler, de temps en temps, qu'atteindre la lumière c'est échapper des ténèbres, même si tu crois le contraire. Dieu est la lumière dans laquelle tu vois. Tu tentes de L'atteindre. Si tu fais les exercices correctement, tu devrais éprouver un sentiment de détente et même avoir l'impression que tu t'approches de la lumière, si ce n'est même que tu y entres. Essaie de penser à la lumière, sans forme et sans limite, lorsque tu dépasses les pensées de ce monde. Et n'oublie pas qu'elles ne peuvent te retenir au monde, à moins que tu ne leur donnes le pouvoir de le faire. *(L-44.6;10) p. 72*

**81.** …nous allons essayer à nouveau d'atteindre la lumière en toi, qui est là où se trouve ton salut. Tu ne peux pas le trouver dans les nuages qui entourent la lumière, or c'est là que tu le cherchais. Il n'y est pas. Il est passé les nuages, dans la lumière qui est au-delà. Souviens-toi que tu auras à traverser les nuages avant de pouvoir atteindre la lumière. Mais souviens-toi aussi que tu n'as jamais rien trouvé dans les motifs nuageux que tu imaginais qui ait duré, ou que tu voulais. Puisque toutes les illusions de salut t'ont déçu, tu ne veux sûrement pas rester dans les nuages, y cherchant vainement des idoles, quand tu pourrais si facilement continuer jusqu'en la lumière du vrai salut. Essaie de dépasser les nuages par n'importe quel moyen qui te plaît. Si cela t'aide, pense que je te tiens par la main et que je te conduis. Et je t'assure que cela ne sera pas un vain fantasme. *(L-70.8;9) p. 122*

**82.** Les Pensées de Dieu sont bien au-delà de tout changement et luisent à jamais. Elles n'attendent pas la naissance. Elles attendent l'accueil et le souvenir. La Pensée que Dieu a de toi est comme une étoile, inchangeable dans un ciel éternel. Elle est fixée si haut dans le Ciel que ceux qui sont à l'extérieur du Ciel ne connaissent pas qu'elle est là. Or calme et blanche et belle, elle luira durant toute l'éternité. Il n'y eut pas un temps où elle n'était pas là; et jamais il n'y eut un instant où sa lumière est devenue plus pâle ou moins parfaite. Qui connaît le Père connaît cette lumière, car Il est le ciel éternel qui la garde en sécurité, à jamais soulevée et bien ancrée. Sa parfaite pureté ne dépend pas de ce qu'elle soit vue ou non sur la terre. Le ciel l'embrasse et la tient doucement à sa place parfaite, qui est aussi loin de la terre que la terre du Ciel. Ce n'est pas la distance ni le temps qui garde cette étoile invisible pour la terre. Mais ceux qui cherchent des idoles ne peuvent pas connaître que l'étoile est là. *(T-30.III.8;9) p. 679*

**83.** Demandons… à Celui Qui connaît ce Fils de Dieu dans sa réalité et sa vérité, de pouvoir le regarder d'une façon différente, et de voir briller notre sauveur dans la lumière du vrai pardon, à nous donné… Ce que tu as demandé ne peut pas t'être nié. Ton sauveur attend cela depuis longtemps. Il voudrait être libre et faire tienne sa liberté. Le Saint-Esprit Se penche de lui vers toi, ne voyant pas de séparation dans le Fils de Dieu. Et ce que tu vois par Lui vous libérera tous les deux. Sois très tranquille maintenant et regarde ton sauveur en pleine lumière. Aucune sombre rancœur n'en obscurcit la vue. Tu as permis au Saint-Esprit d'exprimer par lui le rôle que Dieu Lui a donné afin que tu sois sauvé… La tentation tombe quand nous permettons à chacun de ceux que nous rencontrons de nous sauver et que nous refusons de cacher sa lumière derrière nos rancœurs. À chacun de ceux que tu rencontres, et de ceux auxquels tu penses ou dont tu te souviens du passé, permets que le rôle de sauveur soit donné, afin de le partager avec lui. *(L-78.7:1;8;10:2,3) pp 143-144*

**84.** Ton Père t'aime. Tout ce monde de douleur n'est pas Sa Volonté. Pardonne-toi la pensée qu'Il voulait cela pour toi. Puis laisse la Pensée par laquelle Il a remplacé toutes tes erreurs entrer dans les coins enténébrés de ton esprit, qui a pensé les pensées qui n'ont jamais été Sa Volonté. Cette partie appartient à Dieu, comme le reste. Elle ne pense pas ses pensées solitaires, pour les rendre réelles en les cachant de Lui. Laisse entrer la lumière, et tu ne verras aucun obstacle à ce qu'Il veut pour toi. Ouvre tes secrets à Sa douce lumière, et vois avec quel éclat cette lumière brille encore en toi. …laisse Sa lumière chercher et éclairer tous les coins enténébrés, et les traverser pour les joindre au reste. C'est la Volonté de Dieu que ton esprit ne fasse qu'un avec le Sien. C'est la Volonté de Dieu d'avoir un seul Fils. C'est la Volonté de Dieu que Son seul Fils soit toi. *(L-99.7:3-6;8;9:1-4) p. 184*

**85.** Nous nous exerçons à nous rapprocher de la lumière en nous aujourd'hui. Nous prenons nos pensées vagabondes et les ramenons doucement là où elles s'harmonisent avec toutes les pensées que nous partageons avec Dieu. Nous ne les laisserons pas s'égarer. Nous laissons la lumière dans notre esprit les diriger afin qu'elles reviennent chez elles. Nous les avons trahies en leur ordonnant de nous quitter. Mais maintenant nous les rappelons et nous les lavons de tous les étranges désirs et de tous les souhaits désordonnés. Nous leur rendons la sainteté de leur héritage. Ainsi nos esprits sont ramenés avec elles, et nous reconnaissons que la paix de Dieu luit encore en nous, et de nous vers toutes choses vivantes qui partagent notre vie. Nous leur pardonnerons toutes, absolvant le monde entier de ce que nous pensions qu'il nous avait fait. Car c'est nous qui faisons le monde tel que nous le voulons. Maintenant nous choisissons qu'il soit innocent, dénué de péché et ouvert au salut. Et nous répandons sur lui notre bénédiction salvatrice en disant : *La paix de Dieu luit en moi maintenant. Que toutes choses luisent sur moi dans cette paix, Et que je les bénisse de la lumière en moi. (L-188.9;10) p. 370*

**86.** … à chaque décision que tu prends, tu choisis entre une rancœur et un miracle. Chaque rancœur se dresse comme un écran de haine devant le miracle qu'elle voudrait dissimuler. En le levant devant tes yeux, tu ne vois pas le miracle qui est derrière. Or tout ce temps il t'attend dans la lumière, mais tu vois tes rancœurs à la place. Aujourd'hui nous allons aller au-delà des rancœurs pour regarder le miracle à la place. Nous renverserons ta façon de voir en ne permettant pas à la vue de s'arrêter avant de voir. Nous n'attendrons pas devant l'écran de haine mais nous le déposerons et lèverons doucement les yeux en silence pour contempler le Fils de Dieu. Il t'attend derrière tes rancœurs et, comme tu les déposes, il apparaît en pleine lumière à l'endroit même où se dressait chacune d'elles. Car chaque rancœur est un blocage à la vue, et lorsqu'il est levé tu vois le Fils de Dieu où il a toujours été. Il se tient dans la lumière, mais tu étais dans les ténèbres. Chaque rancœur a rendu les ténèbres plus profondes, et tu ne pouvais pas voir. *(L-78.1;2;3) p. 142*

**87.** Le monde est une perception fausse. Il est né de l'erreur et il n'a pas quitté sa source. Il ne restera pas plus longtemps que la pensée qui lui a donné naissance ne sera chérie. Quand la pensée de séparation aura été changée en une pensée de véritable pardon, le monde sera vu dans une tout autre lumière, une lumière qui mène à la vérité, où le monde entier doit disparaître et toutes ses erreurs s'effacer. Maintenant sa source a disparu, et ses effets ont aussi disparu. De même que la vue a été faite pour détourner de la vérité, elle peut être redirigée. Les sons deviennent l'appel pour Dieu et à toute perception un nouveau but peut être donné par Celui Que Dieu a désigné comme un Sauveur pour le monde. Suis Sa lumière, et vois le monde tel qu'Il le contemple. Entends seulement Sa voix dans tout ce qui te parle. Et laisse-Le te donner la paix et la certitude, que tu as jetées, mais que le Ciel a préservées pour toi en Lui.

*(L-Qu’est-ce que le monde.1;4) p. 430*

**88.** Derrière chaque image que j'ai faite, la vérité reste inchangée. Derrière chaque voile que j'ai tiré sur la face de l'amour, sa lumière reste sans pâlir. Au-delà de tous mes souhaits insanes est ma volonté, unie à la Volonté de mon Père. Dieu est encore partout et en tout à jamais. Et nous qui faisons partie de Lui, porterons notre regard par-delà toutes les apparences et reconnaîtrons la vérité qui est au-delà. *(L-56.4 (29) p. 95*

**89.** *Père, j'ai fait une image de moi-même, et c'est elle que j'appelle le Fils de Dieu. Or la création est telle qu'elle a toujours été, car Ta création est inchangeable. Que je n'adore pas d'idoles. Je suis celui que mon Père aime. Ma sainteté reste la lumière du Ciel et l'Amour de Dieu. Ce qui est aimé de Toi n'est-il pas en sécurité ? La lumière du Ciel n'est- elle pas infinie ? Ton Fils n'est-il pas ma véritable Identité, quand Tu as créé tout ce qui est ? (L-283.1) p. 456*

**90.** Seul l'esprit est capable d'illumination. Le pur-esprit est déjà illuminé et le corps en soi est trop dense. L'esprit peut toutefois apporter son illumination au corps en reconnaissant que celui-ci n'est pas l'apprenant et qu'il n'est donc pas possible de l'amener à apprendre. Toutefois, le corps peut facilement être aligné sur un esprit qui a appris à regarder par-delà le corps vers la lumière. *(T-2.V.6:3-6) p. 28*

**91.** Ne te soucie pas des ténèbres; détourne ton regard et porte-le sur ton frère. Et laisse les ténèbres être dissipées par Celui Qui connaît la lumière et la dépose doucement dans chaque sourire tranquille, de foi et de confiance, avec lequel tu bénis ton frère. La lumière qui se joint à toi et ton frère luit dans tout l'univers; et parce qu'elle vous joint, toi et lui, de même elle vous rend un avec votre Créateur. Et en Lui toute création est jointe.

*(T-22.VI.9:10,11;15:1,2) pp 516-518*

**92.** J'ai dit que les concepts de base dont parle ce cours ne sont pas affaire de degrés. Certains concepts fondamentaux ne peuvent pas être compris en tant qu'opposés. Il est impossible de concevoir la lumière et les ténèbres ou tout et rien comme des possibilités conjointes. Ils sont tout vrais ou tout faux. Il est essentiel que tu te rendes compte que ta pensée continuera d'être erratique jusqu'à ce que tu t'engages fermement envers l'un ou l'autre. Toutefois, un engagement ferme envers les ténèbres ou le néant est impossible. Nul n'a jamais vécu qui n'ait fait l'expérience de *quelque* lumière et de *quelque* chose. Nul, donc, n'est capable de nier totalement la vérité, même s'il pense qu'il le peut. *(T-3.II.1) pp 40-41*

**93.** Nous avons dit plus tôt que le Saint-Esprit évalue et qu'Il doit le faire. Il fait le tri du vrai et du faux dans ton esprit, et Il t'enseigne à juger chaque pensée à laquelle tu permets d'entrer à la lumière de ce que Dieu y a mis. Tout ce qui s'accorde avec cette lumière, Il le retient, pour renforcer le Royaume en toi. Ce qui s'accorde partiellement avec elle, Il l'accepte et le purifie. Mais ce qui est en total désaccord avec elle, Il le juge et le rejette. C'est ainsi qu'Il garde le Royaume parfaitement cohérent et parfaitement unifié. *(T-6.V.C1:1-6) p. 116*

**94.** Le Père sauvegarde ce qu'Il a créé. Tu ne peux pas y toucher avec les idées fausses que tu as faites, parce que cela n'a pas été créé par toi. Ne laisse pas tes sottes chimères t'effrayer. Ce qui est immortel ne peut pas être attaqué; ce qui n'est que temporel n'a pas d'effet. Seul le but que tu y vois a une signification, et si celui-ci est vrai, alors sa sécurité repose en sûreté. Sinon, cela n'a pas de but et n'est le moyen pour rien. Tout ce qui est perçu comme moyen pour la vérité en partage la sainteté et repose dans la lumière aussi sûrement qu'elle-même. Et cette lumière ne s'éteindra pas non plus quand cela a disparu. Son saint but lui a donné l'immortalité, allumant une autre lumière au Ciel, où tes créations reconnaissent un don de toi, signe que tu ne les as pas oubliées. *(T-24.VII.5) pp 552-553*

**95.** Être dans le Royaume, c'est simplement de concentrer toute ton attention sur lui. Aussi longtemps que tu crois pouvoir prêter attention à ce qui n'est pas vrai, tu acceptes le conflit pour ton choix. Est-ce réellement un choix ? En apparence, oui, mais apparence et réalité ne sont guère la même chose. Les apparences ne te concernent pas, toi qui *es* le Royaume. La réalité est tienne parce que tu es la réalité. Voilà comment *avoir* et *être* sont finalement réconciliés, non dans le Royaume mais dans ton esprit. L'autel qui est là est la seule réalité. L'autel est parfaitement clair en pensée, parce que c'est un reflet de la Pensée parfaite. Ton esprit juste ne voit que des frères, parce qu'il ne voit que dans sa propre lumière. Dieu a Lui-même éclairé ton esprit, et par Sa lumière Il le garde éclairé parce que Sa lumière est ce qu'est ton esprit. Cela est au-delà de toute question, et quand tu le mets en question, la réponse t'est donnée. La Réponse défait simplement la question en établissant le fait que mettre en question la réalité, c'est mettre en question de manière in-signifiante. C'est pourquoi le Saint- Esprit ne met jamais en question. Son unique fonction est de défaire ce qui fait question pour ainsi conduire à la certitude. Ceux qui sont certains sont parfaitement calmes, parce qu'ils ne sont pas dans le doute. Ils ne soulèvent pas de questions, parce qu'il n'entre rien dans leur esprit qui fasse question. Cela les tient dans une parfaite sérénité, parce que c'est ce qu'ils partagent, connaissant ce qu'ils sont. *(T-7.III.4;5) pp 125-126*

**96.** Le présent t'offre tes frères dans la lumière qui voudrait t'unir à eux et te libérer du passé. Voudrais-tu, donc, leur reprocher le passé ? Car si tu le fais, tu choisis de rester dans des ténèbres qui ne sont pas là, et tu refuses d'accepter la lumière qui t'est offerte. Car la lumière de la vision parfaite est librement donnée comme elle est librement reçue, et elle ne peut être acceptée que sans limite. Dans cette unique et quiète dimension du temps qui ne change pas, et où il n'y a pas trace visible de ce que tu étais, tu regardes le Christ et appelles Ses témoins à luire sur toi *parce que tu les as appelés.* Et ils ne nieront pas la vérité en toi, parce que tu l'as cherchée en eux et l'as trouvée là. *(T-13.VI.7) p. 270*

**97.** *Ta paix m'entoure, Père. Là où je vais, Ta paix vient là avec moi. Elle répand sa lumière sur tous ceux que je rencontre. Je l'apporte aux affligés, aux esseulés et aux apeurés. Je donne Ta paix à ceux qui souffrent, qui pleurent une perte ou qui pensent être privés d'espoir et de bonheur. Envoie-les-moi, mon Père. Que je porte Ta paix avec moi. Car je voudrais sauver Ton Fils, selon Ta Volonté, pour en venir à reconnaître mon Soi. (L-245.1) p. 433*

**98.** Nul qui porte le Christ en lui-même ne peut manquer de Le reconnaître partout. *Sauf* dans les corps. Et tant qu'il croit qu'il est dans un corps, là où il pense être, Il ne peut pas être. Ainsi il Le porte sans le savoir, et il ne Le rend pas manifeste. Et ainsi il ne Le reconnaît pas où Il est… Le corps n'a pas besoin de guérison. Mais l'esprit qui pense être un corps est certes malade! Et c'est là que le Christ présente le remède. Son but enveloppe le corps dans Sa lumière et le rem- plit de la Sainteté qui rayonne de Lui. Et il n'est rien de ce que le corps dit ou fait qui ne Le rende manifeste. À ceux qui ne Le connaissent pas, il Le porte avec douceur et amour, pour guérir leur esprit. Telle est la mission que ton frère a pour toi. Et telle doit donc être ta mission pour lui.

*(T-25.Intro.2:1-5;3) p. 555*

**99.** La douce lumière dans laquelle le Saint-Esprit demeure en toi n'est que parfaite ouverture, dans laquelle rien n'est caché et donc rien n'est apeurant. L'attaque cédera toujours à l'amour si elle est portée à l'amour au lieu de lui être cachée. Il n'est pas de ténèbres que la lumière de l'amour ne dissipe, à moins qu'elles ne soient cachées à la bienfaisance de l'amour. Ce qui est gardé à part de l'amour ne peut partager son pouvoir guérisseur, parce que cela a été séparé du reste et gardé dans les ténèbres. *(T-14.VI.2:1-4) p. 305*

**100.** Toutes les formes d'antéchrist s'opposent au Christ. Et tombent devant Sa face comme un sombre voile qui semble te couper de Lui, seul dans les ténèbres. Or la lumière est là. Un nuage n'éteint pas le soleil. Pas plus qu'un voile ne peut bannir ce qu'il semble séparer, ni enténébrer d'un seul iota la lumière elle-même. Ce monde d'idoles *est* un voile sur la face du Christ, parce que son but est de séparer ton frère de toi… Qu'est-ce qu'une idole ? Rien! Elle doit d'abord être crue avant de sembler prendre vie, et être dotée de pouvoir afin d'être crainte. Sa vie et son pouvoir sont les dons que lui fait celui qui croit en elle, et c'est cela que le miracle rend à ce qui *a* une vie et un pouvoir dignes du don du Ciel et de la paix éternelle. Le miracle ne rétablit pas la vérité, la lumière que le voile interposé n'a pas éteint. Il soulève simplement le voile et laisse la vérité luire sans encombre, étant ce qu'elle est. Elle n'a pas besoin de la croyance pour être elle-même, car elle a été créée : ainsi elle *est. (T-29.VIII.3:5-8;4:1;5) p. 666*

**101.** Que ta volonté soit faite, ô saint enfant de Dieu. Peu importe si tu penses être sur la terre ou au Ciel. Ce que ton Père veut de toi ne peut jamais changer. La vérité en toi reste aussi radieuse qu'une étoile, aussi pure que la lumière, aussi innocente que l'amour même. Et tu *es* digne que ta volonté soit faite! *(T-31.VI.7) p. 711*

**102.** La lumière ne peut pas entrer dans les ténèbres quand un esprit croit dans les ténèbres et ne veut pas en lâcher prise. La vérité ne lutte pas contre l'ignorance, et l'amour n'attaque pas la peur. Ce qui n'a pas besoin de protection ne se défend pas. Les défenses sont faites par toi. Dieu ne les connaît pas. Le Saint-Esprit utilise les défenses au nom de la vérité uniquement parce que c'est contre elle que tu les as faites. La perception qu'il en a, conformément à Son but, les change simplement en un appel pour cela même qu'elles t'ont servi à attaquer.

*(T-14.VII.5:1-7) p. 308*

**103.** Il t'a été dit de porter les ténèbres à la lumière et la culpabilité à la sainteté. Il t'a été dit aussi que l'erreur doit être corrigée à sa source. Par conséquent, c'est cette minuscule partie de toi- même, la petite pensée qui semble être coupée et séparée, dont le Saint-Esprit a besoin. Le reste est pleinement sous la garde de Dieu et n'a pas besoin de guide. Or cette pensée folle et délirante a besoin d'aide… Ne sois pas séparé, car Celui Qui l'entoure t'a apporté l'union, retournant ta petite offrande de ténèbres à la lumière éternelle. *(T-18.IX.1:1-5;2:1) pp 420-421*

**104.** Aussi longtemps que dure la perception, la prière aura une place. Puisque la perception repose sur le manque, ceux qui perçoivent n'ont pas totalement accepté l'Expiation et ne se sont pas totalement donnés à la vérité. La perception est basée sur un état séparé, de sorte que quiconque perçoit a besoin de guérison. C'est la communion, et non la prière, qui est l'état naturel de ceux qui connaissent. Dieu et Son miracle sont inséparables. Qu'elles sont belles, en effet, les Pensées de Dieu qui vivent dans Sa lumière ! Ta valeur est au-delà de la perception parce qu'elle est au-delà du doute. Ne te perçois pas sous des lumières différentes. Connais-toi dans la Seule Lumière où le miracle qui est toi est parfaitement clair. *(T-3.V.10) p. 49*

**105.** La culpabilité te rend aveugle, car tant que tu vois en toi la moindre tache de culpabilité, tu ne vois pas la lumière. Et quand tu la projettes, le monde semble enténébré, enveloppé dans ta culpabilité. Tu jettes sur lui un voile de ténèbres et tu ne peux pas le voir parce que tu ne peux pas regarder au-dedans. Tu as peur de ce que tu y verrais, mais cela n'est pas là. *La chose que tu crains a disparu.* Si tu regardais au-dedans, tu ne verrais que l'Expiation, rayonnant de quiétude et de paix sur l'autel à ton Père. *(T-13.IX.7) p. 280*

**106.** Réjouis-toi de n'avoir pas d'yeux pour voir; pas d'oreilles pour écouter, pas de mains pour tenir ni de pieds pour guider. Sois heureux que seul le Christ puisse te prêter les Siens, tant que tu en as besoin. Ce sont aussi des illusions, autant que les tiens. Et pourtant, parce qu'ils servent un but différent, la force de leur but leur est donnée. Et à ce qu'ils voient, entendent, tiennent et conduisent, la lumière est donnée afin que tu puisses conduire comme tu fus conduit.

*(T-24.V.5) p. 547*

**107.** Tu es un seul Soi, uni et en sécurité dans la lumière et la joie et la paix. Tu es le Fils de Dieu, un seul Soi, avec un seul Créateur et un seul but : apporter la conscience de cette unité à tous les esprits, afin que la véritable création puisse étendre la totalité et l'unité de Dieu. Tu es un seul Soi, complet, guéri et entier, avec le pouvoir de lever du monde le voile de ténèbres, et de laisser la lumière en toi passer au travers pour enseigner au monde la vérité à ton sujet. Tu es un seul Soi, en parfaite harmonie avec tout ce qui est et tout ce qui sera. Tu es un seul Soi, le saint Fils de Dieu, uni à tes frères en ce Soi; uni à ton Père en Sa Volonté… Tu es un seul Soi et il t'est donné de ressentir ce Soi au-dedans de toi et de chasser toutes tes illusions hors du seul Esprit qui est ce Soi, la sainte vérité en toi. *(L-95.12;13:1,2,5) p. 173*